

cabin

Côté tricherie, les profs seront servis. Car vite une compétition est ouverte pour dénicher le système de bidochage le plus performant et ne pas avoir à réviser ces innombrables pages de leçons pour les contrôles.

Tout y passe.

Philippe et Claudy sont passés maîtres dans l'utilisation des micro-fiches sorties du cabin à la demande les yeux fermés. Le cabin, c'est notre bureau, identique dans toutes les classes. Il est formé d'une table avec étagère et d'un compartiment de rangement vertical sur le côté droit, avec ou sans porte. Les deux compères passent des heures à rédiger d'une écriture minuscule leurs fiches de bidoche, à s'entraîner à les sortir et à les zyeuter le plus discrètement possible. On n'en est pas aux microfilms, mais si on avait eu les moyens techniques...

Pour un contrôle d'histoire particulièrement rébarbatif, Mao n'hésite pas à passer deux semaines en étude à couper en deux le plateau de son cabin à l'aide d'un Opinel à virole, de manière à écarter légèrement les deux parties et ainsi compulser par la fente son cours posé dans le casier au-dessous. L'ingénieux stratagème est au point, l'entraînement drastique a porté ses fruits... Hélas, l'histoire se termine tragiquement pour Mao car le prof, habitué comme tous ses collègues aux continuel traquenards de la promo, fait changer tout le monde de place le jour du contrôle ! Mao récolte un zéro. Binzo, qui a bénéficié du cabin fendu grâce à la permutation, ne sera pas noté : il a pompé intégralement la constitution de l'an VIII au lieu de celle de l'an III ! Faut dire que, vues à travers une fente mal éclairée, les constitutions ont vite fait d'en perdre leur latin.

*

Au début de l'internat, les racins découvrent rapidement à leur dépend trois pratiques d'aînés en manque de reconnaissance d'autorité ou de défoulement : le cabin, la ferraille et la cathédrale. Le cabin, qui porte donc le même nom que le bureau de classe, désigne ici le fait de le renverser avec tout ce qui y est entassé, dessus et dedans, en le

soulevant brusquement à deux mains. Bon, cela oblige parfois utilement à revoir son rayonnage et à faire un peu de tri.

*

Bidhomme, le corpulent prof de Français, pique parfois des colères spectaculaires. Ayant remarqué que, chaque fois qu'il disjoncte, il pilonne du poing la pile de bouquins posée sur son cabin, Jean coince un jour un camembert entre deux d'entre eux. Ce jour-là, malgré tout notre talent rassemblé, Bidhomme ne s'emporte pas. Jean, t'aurais dû insister les jours suivants jusqu'à la mort des asticots...

*Extraits du bouquin de Didier Coupeau
« Je suis né à 15 ans » (réédition octobre 2021)*